

# Pensions: le malaise

## Les patrons plaident pour une réforme en profondeur du système de pensions. Et rapidement!

Si rien n'est fait, dans dix ans, le système sera déficitaire.

**FABRICE BARBIAN**

«Jusqu'ici, tout va bien», pour reprendre une expression du film *La Haine* que répète un homme qui tombe d'un immeuble d'une cinquantaine d'étages.

Mais comme dans le film, l'important, ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage. C'est en substance le message que s'attache à faire passer Marc Lauer, membre de l'Association des compagnies d'assurance et président du groupe de travail de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL, qui représente 24.000 entreprises), à propos du système des pensions et de son financement futur.

Un système pour l'heure gé-

néreux, souligne l'UEL, qui rappelle que le montant minimal des pensions est de EUR 1.600 au Luxembourg tandis que la retraite, moyenne, chez nos voisins équivaut à EUR 1.400 en France et à EUR 963 en Allemagne.

Toujours au registre de la générosité, le taux de remplacement brut moyen (autrement dit le montant de la pension perçue au titre de la retraite par rapport au salaire) est de 87% au Luxembourg, contre 57% dans les pays de l'OCDE et «seulement» un peu plus de 40% en Belgique et en Allemagne. Généreux, donc, mais également en forme olympique sur le plan financier, puisque le régime de pensions présente un excédent de EUR 800 millions au cours des années 2007-2010. «Nous disposons d'énormes réserves (10,5 milliards) qui correspondent à 3,7 fois le montant

annuel des prestations», souligne Marc Lauer.

## PAS DURABLE

Un laps de temps qu'il convient de mettre à profit pour réformer le système en douceur, car si jusqu'ici «tout va bien», le «mur des pensions» se rapproche à grande vitesse.

Et ce ne sont pas les réserves, qui pourraient très rapidement fondre comme neige au soleil, qui sont susceptibles d'amortir le choc si rien n'est fait. «Dès 2022, on devra commencer à les entamer. En 2030, elles seront épuisées et le système sera en déficit. Dès 2050, le déficit cumulé pourrait déjà atteindre 112% du PIB. Et cela alors que ce scénario se base sur un taux de croissance du PIB de 3,2% et un taux de création d'emplois de 1,5% au cours de la période 2015-2050», souligne le spécialiste.

Autrement dit, si l'économie luxembourgeoise continue à bien se comporter et à créer des emplois. Des performances moindres seraient très dommageables: avec 2% de



Photo: Isabella Finzi

**«Il ne faut pas compromettre la compétitivité des entreprises, tuer la poule aux œufs d'or», a déclaré Michel Wurth, le président de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL)**

croissance du PIB, le déficit cumulé atteindrait 222,6% du PIB en 2050.

D'où la nécessité d'agir vite et fort (voir ci-dessous), avant que cela finisse... mal.